

Généralités : La question de l'homme dans les genres de l'arg°

Définitions

convaincre	Pour convaincre, il faut s'appuyer sur des arguments intégrés dans une structure logique bien mise en évidence. Les arguments et les exemples doivent être incontestables. On cherche à atteindre la raison et l'intelligence du destinataire. Le registre didactique est souvent employé.
persuader	Persuader, c'est jouer sur la sensibilité et les sentiments du destinataire. Quel est son système de valeurs ? Comment trouver ce qui pourrait lui plaire, le faire rire, ou au contraire le choquer, de manière à obtenir son adhésion. Dans ce cas, on déploie l'art de la rhétorique et on joue sur divers registres.
délibérer	Délibérer, c'est débattre de deux opinions différentes, pour aboutir à une prise de décision. Ainsi, dans un jury, chacun donne son avis et défend sa position jusqu'à la décision finale.
polyphonie	Une argumentation fait toujours entendre plusieurs voix.
essai	L'essai fait partie des grands genres littéraires. Il est défini comme un texte d'idées.
pamphlet	C'est un texte assez court et très violent dans lequel l'auteur s'attaque au pouvoir en place ou à une position de pouvoir (personne connue, institution). L'auteur exprime son indignation et défend sa propre vérité.
maxime	C'est un texte très bref (quelques lignes) qui énonce une opinion au présent de vérité générale, sans réellement argumenter. La maxime peut tracer une ligne de conduite, elle a une visée moraliste.
apologue	récit bref de fiction, à visée argumentative
utopie	En grec, topos signifie « lieu », u- peut renvoyer au préfixe privatif « ou », ou au préfixe « eu » (bien) : l'utopie se définit donc comme un monde idéal et heureux dans un non-lieu, c'est-à-dire qui ne saurait exister.
inanité	Caractère de ce qui est vide, sans contenu réel, ne présente aucun intérêt pour le cœur ou pour l'esprit : <i>Inanité d'une conversation mondaine.</i>
hétérométrique	(pour un vers) qui diffère par ses mesures

Citations

Montaigne	- « Mes fantaisies se suivent, mais parfois c'est de loin, et se regardent mais d'une vue oblique. » - « Ce sont ici mes humeurs et mes opinions ; je les donne pour ce qui est en ma croyance, non pour ce qui est à croire ; je ne vise ici qu'à découvrir moi-même qui serait un autre demain si un nouvel apprentissage me changeait... »
La Fontaine (LF)	- « L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Ame. Le Corps est la Fable ; l'Ame, la Moralité. » - « Je chante les héros dont Esope est le père, Troupe de qui, l'histoire, encor que mensongère, Contient des vérités qui servent de leçons. Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons :

	Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes ; Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. »
--	---

Références

Ainsi, Diderot, pour dénoncer l'esclavage dans la Contribution à l'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal (1780), donne la parole à un « on » qui reprend les arguments habituels des défenseurs de l'esclavage et à un « je » qui contre-argumente.	dimension dialogique
- reçoit une éducation humaniste - magistrat, puis maire de Bordeaux	Michel de Montaigne (1533-1592)

I. L'argumentation et la question de l'homme dans l'histoire

A. Les genres de l'argumentation

- ⊗ Dans **l'argumentation directe**, la parole est prise par l'auteur. En revanche, dans **l'argumentation indirecte**, la parole est déléguée à un narrateur, à des personnages.
A l'intérieur de cette grande distinction, les genres sont multiples. Il faut se garder d'opposer de manière caricaturale arg° directe et indirecte.

B. La question de l'homme

- ⊗ **Les textes argIFs seraient porteurs d'une réflexion anthropologique**, c'ad axée sur la connaissance de l'homme, ses mœurs, ses croyances, ses modes d'organisation sociale, sa relation à la religion/à la science...
- ⊗ Menée sous cet angle, l'étude des genres de l'arg° permet de comprendre comment l'homme se pense, comment il construit ses rapports aux autres, ce qu'il veut faire du monde, et comment il le transforme. Il s'agit d'envisager les questionnements relatifs à la « **condition humaine** ».

C. Une dimension historique

- ⊗ **Les hommes se posent toujours les mêmes questions**. Toute argumentation engage donc celui qui la tient dans un débat d'idées préexistant.
- ⊗ Ces débats d'idées s'expriment selon les époques, avec des différences portant sur le sens : **si les questions sont les mêmes, les réponses sont différentes** ; et sur la forme : certaines formes s'adaptent mieux à certains débats ou à certains contextes.
- ⊗ Mener une réflexion anthropologique s/ l'homme c'est aussi aller chercher à la source les mythes fondateurs.

Il s'agit donc de réfléchir à la place de l'homme dans le monde.

II. Les bases de l'argumentation

A. Qu'est-ce qu'argumenter ?

- ⊗ **Pour qu'il y ait argumentation, il faut qu'il y ait un langage, un émetteur, un destinataire et une thèse ou point de vue à défendre**. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour agir sur le destinataire et le faire se ranger à la thèse de l'émetteur.
- ⊗ Le destinataire peut participer à l'argumentation (dialogue) mais elle peut lui être destinée sans qu'il interagisse (*le discours, par exple*).
- ⊗ Le destinataire peut être clairement identifiable (apostrophes, impératifs, pronoms personnels 2^{ème} pers...) ou non (utilisation du pronom indéf « on » à valeur inclusive, et du pronom « nous »...).

B. Comment agir sur le destinataire ?

Pour emporter l'adhésion du destinataire, l'argumentateur doit convaincre et/ou persuader.

1. Convaincre

- ⊗ Pour **convaincre**, il faut s'appuyer sur des arguments intégrés dans une structure logique bien mise en évidence. Les arguments et les exemples doivent être **incontestables**.
- ⊗ On cherche à **atteindre la raison et l'intelligence du destinataire. Le registre didactique est souvent employé.**

2. Persuader

- ⊗ **Persuader**, c'est **jouer sur la sensibilité et les sentiments du destinataire**. Quel est son système de valeurs ? Comment trouver ce qui pourrait lui plaire, le faire rire, ou au contraire le choquer, de manière à **obtenir son adhésion**.
- ⊗ Dans ce cas, on déploie **l'art de la rhétorique et on joue sur divers registres**.

3. Délibérer

- ⊗ **Délibérer**, c'est **débattre de deux opinions différentes, pour aboutir à une prise de décision**. Ainsi, dans un jury, chacun donne son avis et déf sa position jusqu'à la décision finale.
- ⊗ Le dialogue est le lieu privilégié de la délibération, et le théâtre en donne de nombreux exemples. *Dans une tragédie, le monologue délibératif place le héros face à un dilemme : il se demande que faire et expose les arguments en faveur des choix auxquels il est confronté.*

C. Situations et enjeux de l'argumentation

1. Polyphonie et dialogisme

- ⊗ **Une argumentation fait toujours entendre plusieurs voix (polyphonie). En effet, même en l'absence totale des marques d'un destinataire, l'argumentateur n'est jamais seul** : il se situe dans un débat déjà ouvert ; il prend position par rapp à d'autres thèses déjà énoncées.
- ⊗ Quand l'auteur fait entendre thèse soutenue et thèse réfutée, on parle de **dimension dialogique**. *Ainsi, Diderot, pour dénoncer l'esclavage dans la Contribution à l'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal (1780), donne la parole à un « on » qui reprend les arguments habituels des défenseurs de l'esclavage et à un « je » qui contre-argumente.*
Il faut alors étudier attentivement l'énonciation : on ne doit pas se tromper dans l'attribution des propos.

2. Les valeurs

- ⊗ Argumenter, c'est aussi s'inscrire dans un **système de valeurs** selon lequel l'auteur construit son argumentation, et dans un **monde de croyances** qui constitue le socle de sa réflexion.
- ⊗ Le système de valeur est souvent explicité par l'utilisation d'un **lexique évaluatif**. Quant au monde de croyances, c'est souvent au lecteur de déceler en analysant, **l'implicite et les présupposés** de tel ou tel énoncé.

L'argumentation met donc en jeu tous les éléments constitutifs de la communication.

III. Les formes de l'argumentation directe

L'argumentation directe relève du « convaincre ».

A. L'essai

1. Une définition

- ⊗ **L'essai** fait partie des grands genres littéraires. Il est défini comme un texte d'idées. Son but n'est pas de construire un monde fictif, qu'il soit sous forme de récit ou de pièce de théâtre, mais de **mettre en œuvre une réflexion sur un thème d'ordre littéraire, politique, religieux, scientifique...**
- ⊗ La **réflexion est personnelle** : un « je » s'exprime, que l'auteur choisisse une énonciation à la première personne, ou qu'il s'efface derrière les pronoms « nous » ou « on ».
- ⊗ L'essai est l'exemple même du texte d'arg° directe. Il mobilise les éléments propres à cette forme de discours : thèses, arguments, exemples, connecteurs logiques.

B. Les Essais de Montaigne

- ⊗ Il est le premier à employer ce terme. Ses Essais, dont la rédaction et les diverses rééditions s'étalent sur une vingtaine d'années (1572-1592), comportent 3 livres divisés en chapitres. Chacun des chapitres se donne un thème de réflexion.
- ⊗ L'auteur revendique une écriture très perso, sans souci apparent de remise en ordre.
« *Mes fantaisies se suivent, mais parfois c'est de loin, et se regardent mais d'une vue oblique.* » Montaigne
Montaigne invite son lecteur à suivre ses pensées dans leurs détours et leurs méandres (cheminements). Il présente ainsi son travail :
« *Ce sont ici mes humeurs et mes opinions ; je les donne pour ce qui est en ma croyance, non pour ce qui est à croire ; je ne vise ici qu'à découvrir moi-même qui serait un autre demain si un nouvel apprentissage me changeait...* »
- ⊗ Pour caractériser le genre de l'essai tel qu'il le pratique, il faut être attentif au sens du mot : c'est une « **tentative** », **qui revendique son caractère inabouti**.
On peut **opposer** à l'essai selon Montaigne le **traité et la dissertation** qui, eux, proposent une réflexion exhaustive et organisée, en vue de démontrer une thèse, ou d'explicitier un point de vue.

B. Autres formes de l'argumentation directe

1. Le pamphlet

C'est un **texte assez court et très violent** dans lequel l'auteur s'attaque au pouvoir en place ou à une position de pouvoir (personne connue, institution). L'auteur exprime son indignation et défend sa propre vérité.

2. La maxime

C'est un **texte très bref (quelques lignes)** qui énonce une opinion au présent de vérité générale, sans réellement argumenter. La maxime peut tracer une ligne de conduite, elle a une visée moraliste.

3. La lettre

La lettre, qu'elle soit réelle, fictive ou ouverte, peut être le **support d'une argumentation**. La lettre ouverte a un destinataire désigné mais s'adresse à un large public puisqu'elle est divulguée dans la presse ou sous forme de livre. Ce public est pris à témoin et doit prendre partie dans le débat. Le texte, souvent polémique, peut dénoncer une injustice.

L'essai est le genre principal de l'argumentation directe. Il se décline de diverses façons ; c'est pourquoi, s'il est facile à définir (un texte d'idées), il n'est pas facile à délimiter.

IV. Les formes de l'argumentation indirecte

L'argumentation indirecte relève de la persuasion et passe par le récit.

A. La fable

1. Définition

- ⊗ Les termes **fable** (du latin fabula, « parole ») et apologue (du grec apologos, « discours sur qqch, narration ») sont employés de manière synonymique. On le voit dans cette déf° de LF :
« *L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Ame. Le Corps est la Fable ; l'Ame, la Moralité.* »
- ⊗ Le récit s'organise autour d'animaux, de végétaux ou d'hommes. Il peut être lu au premier degré, mais il a un sens second, souvent à caractère moral, que le lecteur doit déchiffrer. **L'apologue a donc une visée didactique.**
On analyse le récit (ou fable proprement dite) comme un exemple argIF et la moralité comme la thèse.

2. Les fabulistes

- ⊗ Les apologues du grec Esope (VIè av JC), sont écrits en prose. Le poète latin Phèdre s'en inspire et écrit des recueils de fables en vers.
- ⊗ La Fontaine puis chez eux la plupart de ses sujets mais aussi chez le fabuliste perse Pilpay. Il choisit le vers (souvent hétérométrique= qui diffère par ses mesures), et veut rendre les fables plaisantes tt en conservant leur caract didactique.
« *Je chante les héros dont Esope est le père,
Troupe de qui, l'histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons :
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes ;
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* » LF
- ⊗ Au XXème, certains auteurs s'amuse à la réécriture des fables, souvent pour en détourner le sens et la moralité.
Ex : La Cigale et la Fourmi, réécrite par Pierre Perret, Le petit Perret des Fables, 1990

B. Le conte philosophique

- ⊗ Comme le conte, c'est un **txt court. Les personnages sans épaisseur psycho incarnent une idée ou un comportement.**
- ⊗ Le conte philosophique dvpe, en passant par le récit, des idées qui pourraient aussi bien faire l'objet d'un essai philosophique. *Ainsi, dans Candide, Voltaire se moque du philosophe Leibniz et de sa conception de l'optimisme.*
- ⊗ De plus, la trame narrative est prétexte à passer en revue les grands thèmes sur lesquels porte la **réflexion des philosophes des Lumières : fanatisme, intolérance, monarchie, esclavage, reli...**

C. L'utopie

- ⊗ En grec, topos signifie « lieu », u- peut renvoyer au préfixe privatif « ou », ou au préfixe « eu » (bien) : l'utopie se définit donc comme un monde idéal et heureux dans un non-lieu, c'est-à-dire qui ne saurait exister.
- ⊗ **L'utopie est un genre qui suit des règles précises.** Le récit se déroule dans un lieu clos. Cette clôture permet de mettre en scène un monde isolé, autonome, qui, privé du contact avec notre monde, a dvpe sa propre organisation, ses propres valeurs et ses propres règles.

- ⊗ Le monde de l'utopie inverse nos règles et nos valeurs pour mieux en démontrer l'inanité. Sa **fonction est avant tout critique**. Elle permet une réflexion philosophique et politique.
- ⊗ **Thomas More fonde le genre en écrivant L'Utopie (1516)**. Du XVIème au XVIIIème s, les utopies tendent à démontrer qu'il peut exister une organisation sociale autre, bénéfique à l'homme et dont il serait bon de s'inspirer (Rabelais, Montesquieu, Voltaire...).
- ⊗ Au XXème s, des auteurs comme Orwell et Huxley écrivent des **contre-utopies** (dystopies). Les caract narratives sont les mêmes que dans l'utopie, mais le monde repré est un monde totalitaire.

La fable délivre, de manière plus ou moins explicite, une moralité. Le conte philosophique et l'utopie ne délivrent pas forcément de moralité, mais demandent une lecture au second degré pour bien en comprendre le sens.